



**musica 2012**

**N° 30**

---

Jeudi 4 octobre 2012 à 20h  
Salle de la Bourse

---

*Music'ARTE*  
*Ensemble Modern*

Film et concert

---

Avec le soutien du Réseau Varèse

En partenariat avec l'Université de Strasbourg et ARTE

# Une soirée en deux parties en collaboration avec ARTE

## Film

*Quand la scène brûle...* (2011) / 53 min.

*Portrait de l'Ensemble Modern*

Réalisateur, **Manfred Scheyko**

Production ARTE / Hessischer Rundfunk

entracte

## Concert

**Ensemble Modern**

Direction, **Peter Hirsch**

Soprano, **Sarah Wegener** (*Issei no Kyō*)

Flûte piccolo, **Dietmar Wiesner** (*Issei no Kyō*)

**Hans Zender**

*Issei no Kyō* (2008-09) / 24 min.

*chant d'un ton unique (version avec perspectives et rétrospectives)*

texte, Ikkyū

**création française**

entracte

**Hans Zender**

*33 Veränderungen über 33 Veränderungen* (2011) / 61 min.

« *interprétation composée* » sur les Variations Diabelli de Ludwig van Beethoven

**création française**

fin de la soirée : 23h10

---

## À propos de la soirée

---

**Double soirée en compagnie de l'Ensemble Modern, collectif qui, mieux que tout autre, incarne l'aventure musicale sans frontière de ces trente dernières années. En témoigne ce film dont l'ensemble est LE sujet. Le concert est ensuite tout entier consacré à Hans Zender, compositeur et chef remarquable, aîné et compagnon de longue date des musiciens de Francfort. Pour eux, il a composé cette « interprétation » : trente-trois variations sur les trente-trois *Variations Diabelli* de Beethoven !**

Hans Zender appartient au club fermé des compositeurs-chefs d'orchestre. Ce double parcours débuté dans les années 60, sous l'influence de Bernd Alois Zimmermann et Pierre Boulez, l'a amené – outre la création de ses propres partitions et la qualité de ses interprétations du répertoire – à aborder d'une manière personnelle et singulière quelques œuvres pour piano emblématiques. Sa version extraordinaire du *Voyage d'hiver* de Schubert créée en 1993 avec l'Ensemble Modern est devenue une référence presque incontournable.

Des *Diabelli* opus 120 de Beethoven, il fait un nouveau terrain d'expérience qui réunit tout à la fois le métier du compositeur, la science du chef d'orchestre et la sensibilité de l'artiste. Hans Zender écrit à ce sujet : « Mon interprétation du *Winterreise* de Schubert a parfois été mal comprise. D'aucuns ont affirmé qu'un tel arrangement ne pouvait être que nostalgique ; à l'inverse, pour certains traditionnalistes, il ne respectait nullement l'original. Ni les uns ni les autres n'ont raison, car mon interprétation se trouve à équidistance de ces deux possibilités... J'ai eu envie de tenter une nouvelle fois cet exercice d'équilibriste. Nietzsche dit en substance ceci : la relation entre l'ancien et le nouveau est toujours telle que le nouveau finira par détruire l'ancien. Il n'y a qu'une seule manière d'éviter cet écueil : “planer sans crainte” au-dessus de l'abîme de l'histoire. Le fait de planer ainsi entre différents styles qui nous sont familiers induit un stimulus particulier, à même de générer de nouvelles expériences, non seulement chez le compositeur, mais aussi chez l'auditeur. »

---

## À propos des œuvres

---

### **Manfred Scheyko** *Quand la scène brûle...* (2011)

L'Ensemble Modern

Portrait d'une formation dédiée à la musique contemporaine, dont les musiciens montent sur scène pour « mettre le feu ».

L'Ensemble Modern est une formation unique en son genre, gérée directement par les musiciens et organisée selon le principe de la démocratie directe. Constitué en société de droit civil, l'Ensemble compte dix-neuf sociétaires, les solistes, qui assument l'intégralité des risques financiers et sont obligés de se réinventer chaque jour. Les musiciens s'emploient à présenter tout l'éventail de la musique contemporaine tout en osant quelques « retours en arrière » vers les classiques modernes. Le film propose de nombreux extraits qui sont autant de temps forts : le monumental *Prometeo* de Luigi Nono, œuvre phare du Festival de Salzbourg 2011, *Schwarz auf Weiß* de Heiner Goebbels, pièce de théâtre très applaudie à la Biennale de Salzbourg, *Passion*, l'opéra de Pascal Dusapin donné au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, ou encore un projet multimédia à Hong Kong. Le film reflète ainsi la diversité du répertoire de l'Ensemble, donnant la parole aux musiciens ainsi qu'aux compositeurs, et dresse un panorama de la composition d'aujourd'hui.

----

### **Hans Zender** *Issei no Kyō* (2008-09) **création française**

Dans ses derniers écrits, Nietzsche parle assez souvent de l'individu pluriel, de la multiplicité des « moi » que nous portons en nous. Les recherches modernes sur le cerveau semblent le confirmer, puisqu'elles décrivent différentes « couches » intervenant dans le développement neuronal de notre « moi ». De tout temps, le bouddhisme zen a adopté une position encore plus radicale, niant purement et simplement le moi en tant que grandeur constante et recommandant à l'être humain de porter exclusivement son attention sur le moment présent, afin de vivre le « moi » de chaque instant avec la plus grande intensité possible.

L'art traditionnel européen s'accroche à la représentation du « je » comme unité évolutive aux modulations variées. L'unité stylistique de l'œuvre d'art était une image de l'unité du « moi ». Elle suggérait en outre que le moi de l'œuvre et le « moi » de l'auteur ne faisaient qu'un. L'art moderne a contourné et démantelé de différentes manières ces postulats.

La représentation de la fragilité et des contradictions du moi a cédé la place, dans de nombreux courants dominants de la musique nouvelle, à une quasi-absence de « moi », froide et anonyme, qui tire son unité d'une combinatoire numérique modèle.

Il me semble que l'on galvaude ici la visée créatrice de l'art moderne : la découverte de la multitude de formes que revêt le subjectif, qui se cache sous l'« orthodoxie » de l'unité « je ». L'ancien sujet du subjectivisme n'est pas vaincu par l'asphyxie de ses forces contradictoires, mais par leur déploiement en une multitude.

Je garderai toujours en mémoire une certaine soirée au théâtre, lors de laquelle Jutta Lampe, seule en scène, incarnait les différentes facettes de l'Orlando androgyne de Virginia Woolf, et faisait naître, devant les yeux ébahis des spectateurs, un kaléidoscope de personnages, non réductible à un unique protagoniste. Mon objectif était de créer une telle mosaïque d'interprétations dans *Issei no Kyō*, opus pour lequel, comme dans bien d'autres morceaux déjà, j'ai emprunté un quatrain au grand maître zen Ikkyū. Ikkyū, qui vécut à peu près à la même époque que Maître Eckhart, fut l'un des plus grands poètes japonais, encore très célèbre aujourd'hui. Ses poèmes tournent toujours autour de ce moment éphémère de l'attention durant lequel quelque chose devient « évident » ou « se révèle » tout à coup. Dans le poème sur lequel s'appuie cette œuvre, c'est une clochette à vent qui cristallise soudain le miracle complexe de notre perception :

*Le royaume de l'œil, le royaume de l'oreille : ils sont immenses...  
Comme c'est beau, la voix pure, faible dans le froid.  
Monsieur Fuke, vieux magicien, il se sert d'un truc très étonnant :  
Balancé par le vent, qu'est-ce qu'y brille à la balustrade de jade ?*

*Issei no Kyō* s'articule en quatre strophes. Chacune comporte le texte complet, mais composé de façon très hétérogène, dans plusieurs langues. La première fois, la chanteuse doit incarner une jeune fille qui bavarde toute seule en allemand ; puis une « Japonaise » qui récite doucement une poésie secrète en chinois ; ensuite une chanteuse d'opéra française qui clame le poème de façon théâtrale, et enfin une personne qui, dans un anglais scandé à la manière d'un rituel magique, évoque les profondeurs divines du texte.

Il existe deux versions de cette œuvre. Dans la première, la version courte, les quatre personnages se succèdent, sur une durée strictement identique, comme quatre strophes. Dans l'autre version, qui dure deux fois plus longtemps que la première, les quatre personnages décrits apparaissent dès le début en même temps, ou plus précisément dans

des parties de longueur variable, exactement proportionnées, imbriquées les unes dans les autres.

Ce procédé aboutit à un jeu complexe d'anticipations et de retours en arrière, toujours sur la base des quatre strophes de la version simple. La chronologie naturelle passé/présent/futur est abolie en un tourbillon chaotique.

La pièce prévoit également un solo de la flûte piccolo. Celle-ci doit modifier sa position de jeu, à tout le moins dans les petites salles. En effet, dans son poème, Ikkyu cite Maître Fuke, le fondateur de l'ordre des mendiants musiciens. Les membres de cet ordre sillonnaient le pays en jouant du shakuhachi, afin de prêcher le silence du zen. On dit que Maître Fuke s'approchait tout doucement des auditeurs par derrière et se mettait tout d'un coup à leur jouer dans les oreilles. C'est ainsi qu'*Issei no Kyō* remonte jusqu'à la tradition de Maître Fuke, avec son mélange caractéristique de religiosité philosophique et de théâtre carnavalesque. Du reste, le titre de cette pièce [qui signifie chant d'un ton unique] n'est pas inspiré par Ikkyu, mais par Yukiko Sugawara, et décrit ce « ton unique » qui se passe de mots, que les musiciens du zen ne sont pas les seuls à essayer d'exprimer.

Hans Zender  
Traduction Architexte

----

**Hans Zender** *33 Veränderungen über 33 Veränderungen* (2011)  
**création française**

*Lire dans la partie précédente « À propos de la soirée »*

---

## Texte chanté

---

**Hans Zender** *Issei no Kyō*  
Texte, Ikkyū

Das Reich des Sehens und Hörens ist endlos,  
aber unhörbar kristallisiert sich ein reiner Klang.  
Der alte Puko wusste eine Zauberformel:  
Wind und Glocke hängen zusammen, dort auf dem glänzenden Geländer.

見聞境界太無端 好是清聲隱隱寒  
普化老漢活手段 和風搭在玉欄干

Le royaume de l'œil, le royaume de l'oreille : ils sont immenses...  
Comme c'est beau, la voix pure, faible dans le froid.  
Monsieur Fuke, vieux magicien, il se sert d'un truc très étonnant :  
Balancé par le vent, qu'est-ce qu'y brille à la balustrade de jade ?

The realm of the senses: world without end!  
How beautiful the clear sound, faintly in the cold!  
Pu-hua, old sorcerer! He had a trick...  
Harmonizing with the wind, it hangs above the polished balustrade.

---

## Le réalisateur

---

### **Manfred Scheyko**

Allemagne (1949)

Manfred Scheyko a étudié la musicologie, la philosophie et la sociologie à l'Université de Francfort. Il est l'auteur d'un très grand nombre de portraits d'artistes, que ce soit sous forme de documentaires, interviews, longs ou courts métrages. Il réalise en 1981 *Reisewege zur Musik mit Heinrich Schütz, Gustav Mahler u.a.* avec Anca-Monica Pandelea, qui sera suivi d'autres films dédiés à des artistes contemporains : Luigi Nono et le studio expérimental de Freiburg (1989), la chorégraphe Amanda Miller (1992), le chef d'orchestre Paavo Järvi (2008) ou encore l'artiste plasticien et danseur Daniel Spoerri (2009).

Auteur et réalisateur indépendant depuis 1979, il a fréquemment collaboré avec la Hessischer Rundfunk (service public audiovisuel du Land de Hesse) et a réalisé de nombreux documentaires culturels et musicaux pour les chaînes ARD, ZDF, 3sat et ARTE. Parmi les personnalités auxquelles il s'est consacré, citons les metteurs en scène Christoph Marthaler et Calixto Bieito, les compositeurs John Cage, Hans Werner Henze, Pierre Boulez, Wolfgang Rihm et Heiner Goebbels, les chefs d'orchestre Daniel Barenboim, Michael Gielen, Nikolaus Harnoncourt et Eliahu Inbal, ainsi que bien d'autres chanteurs et instrumentistes de renommée internationale.

---

## Le compositeur

---

### Hans Zender

Allemagne (1936)

Figure majeure de la création contemporaine allemande, Hans Zender s'est progressivement imposé sur la scène internationale par sa foisonnante production vocale, scénique et orchestrale. Si le sérialisme de Bernd Alois Zimmermann représente sa première référence, il s'en éloigne dès les années cinquante pour élaborer son propre langage. Il exploite fréquemment la technique du collage, par exemple dans ses opéras *Stephen Climax* (1979-84) et *Don Quijote de la Mancha* (1989-91) ou dans le cycle *Hölderlin lesen* (1979-91), qui proposent des superpositions de strates, de styles et de temporalités. L'expérience du temps représente l'un des piliers de sa démarche artistique, concrétisée par une confrontation entre mémoire et anticipation. Ce rapport au temps s'exprime également dans son catalogue par des références aux œuvres du passé, dans un esprit de dialogue et de réinterprétation des œuvres (*Dialog mit Haydn*, 1982 ; *Schuberts « Winterreise »*, 1993). Ancrée dans la spiritualité, l'art et les philosophies d'Extrême-Orient, son œuvre s'inspire de la calligraphie et de poèmes orientaux (*Fûrin No Kyô*, 1989 ; *Kalligraphie*, 1997-2004). Hans Zender n'en néglige cependant pas la littérature et la pensée occidentales, et utilise les textes de Friedrich Hölderlin, Héraclite, la Bible ou Maître Eckhart. Hans Zender mène depuis le milieu des années soixante une brillante carrière de chef d'orchestre. Il a également enseigné la composition à la Musikhochschule de Francfort de 1988 à 2000. En 2011 ont notamment été créées *Oh Bosques / O Wälder* pour soprano, chœur et orchestre et plusieurs fragments de *Logos-Fragmente* pour chœur mixte et grand orchestre.

[www.boosey.com](http://www.boosey.com) / [www.breitkopf.com](http://www.breitkopf.com) / [www.universaledition.com](http://www.universaledition.com)

---

## Les interprètes

---

**Peter Hirsch**, Direction  
Allemagne

Depuis de nombreuses années, le nom de Peter Hirsch est associé à de riches explorations dans les domaines du théâtre musical et de l'orchestre, ainsi qu'à des programmes de concert parfaitement ciselés. Sa démarche artistique s'enrichit de ses réflexions sur l'art dramatique, la philosophie et l'architecture. Après des études de direction d'orchestre à Cologne, Peter Hirsch devient l'assistant de Michael Gielen à l'Opéra de Francfort où il officie comme chef principal de 1984 à 1987. Il dirige ensuite de nombreuses productions d'opéra, comme la création de *Stephen Climax* de Hans Zender, la reconstruction de la version originale de *Benvenuto Cellini* d'Hector Berlioz, ou des versions très applaudies d'opéras de Wolfgang Amadeus Mozart en collaboration avec le metteur en scène Jürgen Gosch. Dans le domaine du concert, Peter Hirsch est invité à diriger de prestigieuses formations : Deutsche Symphonieorchester et Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, Radio-Sinfonieorchester Stuttgart des SWR, Klangforum Wien ou Camerata Salzburg.

De sa collaboration et de son amitié avec Luigi Nono naissent de nombreuses créations, parmi lesquelles la version définitive de *Prometeo* et *Risonanze Erranti*. En outre, par sa direction particulièrement efficace, précise et intelligente, il défend avec ardeur et conviction de nombreuses créations de Bernd Alois Zimmermann, Helmut Lachenmann, Hans Zender ou Georg Friedrich Haas.

<http://peterhirsch.de>

----

**Sarah Wegener**, Soprano  
Royaume-Uni/Allemagne

Sarah Wegener étudie le chant à Stuttgart auprès de Bernhard Jaeger-Böhm. Après l'obtention de son diplôme avec distinction, elle se spécialise dans le domaine du lied avec Cornelis Witthoefft et remporte en 2007 le premier prix en lied au Concours international Max Reger de Weiden. Elle se perfectionne également auprès de Dame Gwyneth Jones et de Renée Morloc. Sa voix de « soprano d'argent straussienne » est très vite remarquée et sa carrière se développe sur le plan international : Biennale de Salzburg, Bachfest à Leipzig, La Folle Journée de Nantes, Konzerthaus de Berlin, Opéra Garnier à Paris...

Elle effectue plusieurs tournées en Suisse et en Italie avec Heinz Holliger, et collabore étroitement avec le chef Frieder Bernius. Séduit par l'ampleur de sa tessiture et son talent exceptionnel pour l'intonation microtonale, Georg Friedrich Haas lui dédie le cycle de lieder *...wie stille brannte das Licht* (2009). Elle tient le rôle principal dans son opéra *Bluthaus*, créé en 2011, et se produira en 2013 dans son nouvel opéra *Thomas*, au Festival de Schwetzingen.

----

**Dietmar Wiesner**, Flûte piccolo  
Allemagne

Dietmar Wiesner est l'un des membres fondateurs de l'Ensemble Modern, au sein duquel il est activement impliqué dans tous les processus artistiques et organisationnels. Il se produit régulièrement à travers l'Europe et à l'étranger en tant que soliste et a travaillé avec de nombreux compositeurs, parmi lesquels Mark-Anthony Turnage qui lui a composé et dédié le concerto *Five views of a mouth*, créé avec le BBC Scottish Symphony Orchestra en 2009.

Également compositeur, il a écrit la musique de nombreuses productions de théâtre musical pour la Comédie Française, le Deutsches Schauspielhaus ou le Schauspiel Frankfurt. En 1994, il fonde le collectif de compositeurs HCD Productions avec Hermann Kretzschmar et Cathy Milliken. Ensemble, ils produisent des concerts, des installations, des pièces radiophoniques, des enregistrements...

Depuis 2005, Dietmar Wiesner enseigne à l'Internationale Ensemble Modern Akademie et depuis 2007, il est régulièrement invité comme professeur ou coordinateur sur des projets éducatifs.

----

**Ensemble Modern**  
Allemagne

Créé en 1980, l'Ensemble Modern se distingue par son modèle unique de travail et d'organisation : les dix-neuf solistes de l'ensemble, venus du monde entier, sont non seulement responsables de la sélection et de la gestion des projets, des co-productions et des questions financières, mais aussi du choix des directeurs musicaux et des musiciens invités. Chaque année, l'Ensemble Modern donne une centaine de concerts dans les salles et festivals les plus prestigieux du monde, et travaille environ soixante-dix nouvelles œuvres – dont une vingtaine de créations.

L'ensemble se distingue par la qualité et la diversité de ses projets, qui rassemblent des concerts et ciné-concerts, des spectacles vidéo et chorégraphique – avec une prédilection pour le théâtre musical, notamment de Heiner Goebbels – et de nombreux projets originaux : les ateliers-concerts « Happy New Ears », présentés à l'Opéra de Frankfurt et initiés en 1993 par Hans Zender ; le projet « into... » (2008-09) qui propose de capter l'essence d'une ville (Istanbul, Dubaï ou Johannesburg) à travers la création musicale...

Des liens étroits et durables se sont progressivement noués avec des artistes renommés tels que Peter Eötvös (qui dirige régulièrement l'ensemble), John Adams, George Benjamin, Helmut Lachenmann, Steve Reich ou encore Arnulf Herrmann (enregistrement monographique paru chez WERGO en 2011, création de *Wasser* en 2012).

L'Ensemble Modern est soutenu depuis 2004 par le Gouvernement Fédéral allemand pour plusieurs de ses projets : l'Ensemble Modern Orchestra, fondé en 1998 et l'Internationale Ensemble Modern Akademie, fondée en 2003.

Flûtes, Dietmar Wiesner, Christiane Albert  
Hautbois, Christian Hommel  
Hautbois, cor anglais, Antje Thierbach  
Clarinette, Udo Grimm, Winfried Rager  
Basson, Johannes Schwarz  
Basson, Contrebasson, Lucas Rössner  
Cor, Saar Berger, Sibylle Mahni  
Trompette, Valentín Garvie, Sava Stoianov  
Trombones, Uwe Dierksen  
Tuba, Jozsef Juhasz

Percussion, Rumi Ogawa, David Haller,  
Sven Pollkötter, Slavik Stakhov  
Clavier, percussion, Ueli Wiget  
Harpe, Gabriela Mossyrsh  
Accordéon, Stefan Hussong  
Violon, Jagdish Mistry, Rafal Zambrzycki-  
Payne, Agnieszka Marucha  
Alto, Megumi Kasakawa, Werner Dickel  
Violoncelle, Eva Böcker  
Contrebasse, Christian Stach

L'Ensemble Modern est financé par la Fondation Culturelle Fédérale d'Allemagne (Kulturstiftung des Bundes), la Ville de Francfort, la Deutsche Ensemble Akademie e.V. et le Land de la Hesse, la Fondation Deutsche Bank, la Fondation GEMA et la GVL. Les musiciennes et les musiciens de l'Ensemble Modern remercient la Fondation Aventis pour son soutien financier, à savoir la prise en charge de l'un de leurs membres. hr2-kultur est partenaire culturel de l'Ensemble Modern.

[www.ensemble-modern.com](http://www.ensemble-modern.com)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°31** - Vendredi 5 octobre à 9h30, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg

**COMPOSER AU-DELÀ... LA MUSIQUE DE HANS ZENDER**

Colloque

**N°32** - Vendredi 5 octobre à 18h30, Salle de la Bourse

**FRANÇOIS-FRÉDÉRIC GUY, PIANO**

**N°33** - Vendredi 5 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse Auditorium

**BARON MÜNCHHAUSEN**

Opéra comique

Retrouvez tous les concerts et spectacles, et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

# les partenaires de Musica

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

---

## Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles  
d'Alsace (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



## Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs,  
et Éditeurs de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen  
pour la Création et la Diffusion musicales,  
soutenu par le Programme Culture  
de la Commission Européenne

Le centre national du cinéma  
et de l'image animée (CNC)

Le Fonds franco-américain pour  
la musique contemporaine (FACE)

Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)

La Fondation Ernst von Siemens  
pour la musique

La Société des Auteurs et Compositeurs  
Dramatiques (SACD)

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse  
pour la culture

Le Consulat Général d'Autriche  
à Strasbourg

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

## Avec l'aide des partenaires culturels

L'Opéra national du Rhin

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

Le Conservatoire de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

La Librairie Kléber

L'Association Arts et Cultures  
du Temple Neuf de Strasbourg

L'UGC Ciné Cité Strasbourg

Le Rectorat - Académie de Strasbourg

Strasbourg Festivals

---

## Avec le concours de

IEC Group, Ingénierie et services  
audiovisuels

ADT 67

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

## Les partenaires médias de Musica

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

---

*Musica est membre de Strasbourg  
Festivals et du Réseau Varèse,  
réseau européen pour la Création  
et la Diffusion musicales*